

DISPARITIONS



Une œuvre réalisée par les élèves de
3èmeG du collège
Georges Clemenceau de Lyon

Nous, élèves de la 3èmeG du collège Georges Clémenceau, sommes fiers de vous présenter notre recueil, destiné à matérialiser la disparition des déportés d'Auschwitz. Nous nous sommes tous investis pour rendre hommage à ces personnes, qu'elles y aient perdu la vie ou qu'elles en aient réchappé en restant marquées à jamais.

Nous sommes intéressés par la Seconde Guerre mondiale, que ce soit de longue date – avec sa nouvelle *Une longue nuit*, Fantine a remporté le prix « Primamusa » dans le cadre du concours organisé par l'association littéraire « Musanostra » -, ou plus récemment, suite à la présentation du conflit et de la Shoah par notre professeur.

Nous voudrions aller à Auschwitz au moins une fois dans notre vie pour mieux comprendre les conditions de vie des déportés, en étant confronté à la réalité, plutôt que de les étudier dans un simple manuel. Marcher sur leurs traces ; rencontrer certains d'entre eux qui ont survécu et recueillir leurs paroles. Nous souhaitons explorer le passé pour mieux comprendre le présent, les génocides étant malheureusement toujours d'actualité. Auschwitz n'est pas un simple souvenir, mais un vestige du passé indispensable à garder en mémoire et à transmettre à notre génération. Y aller, c'est aussi une leçon de vie qui peut changer notre vision de la Shoah en répondant à des questions que nous nous sommes posées.

Nous vous remercions d'avoir pris connaissance de notre projet historique et artistique. Il nous a tenu à cœur, car nous l'avons réalisé tous ensemble, donnant de nous et en espérant tous pouvoir nous rendre à Auschwitz, comme groupe classe uni dans ce mémorial.

Les élèves de 3èmeG



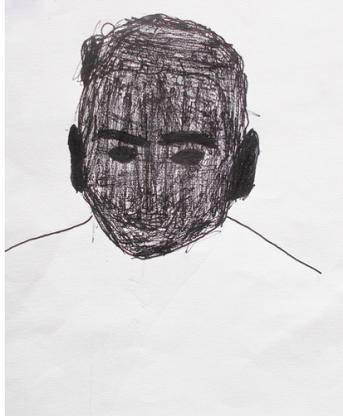
"Les personnes enlevées"
Niels

Victor Vadoche et sa famille

Victor Vadoche et sa famille sont arrêtés et internés à Montreuil-Bellay le 9 décembre 1943. Le 15 janvier 1944, ils sont déportés depuis la kaserne Dossin (Belgique) à Auschwitz dans le cadre de la déportation de masse de tous les « Zigeuner ». Seul survivant, Victor Vadoche est libéré le 29 avril 1945.



Gaëtan



Harouna

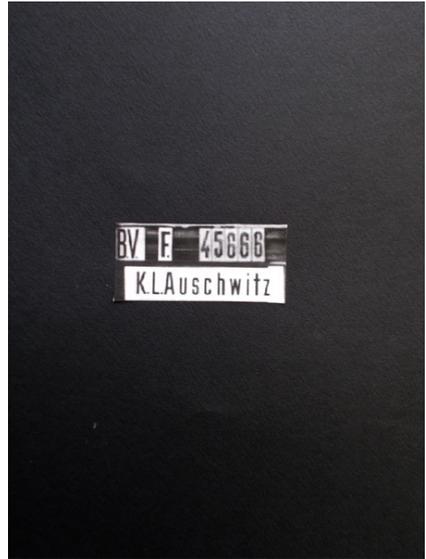
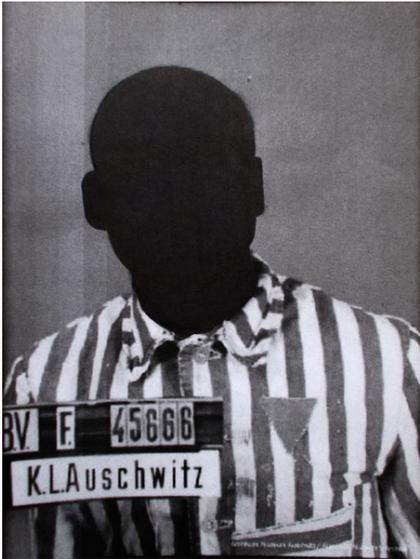
Pierre Chauffard

Membre de la cellule du Parti communiste du Port à l'Anglais à Vitry-sur Seine, Pierre Chauffard participe dès 1940 aux activités de la cellule clandestine Maurice Thorez à l'usine de Roulements SKF d'Ivry et à l'organisation d'un groupe qui, plus tard sera homologué sous le nom de 2ème groupe FTP de Vitry (sur le certificat d'appartenance à la Résistance Intérieure Française de Pierre Chauffard on lit qu'il fait des actions contre l'ennemi). Le 26 juin 1941, il est arrêté par la police française dans le cadre d'une grande rafle concernant les milieux syndicaux et communistes. Il est d'abord otage au camp allemand de Royallieu à Compiègne avant d'être déporté à Auschwitz le 6 juillet 1942, où il décède le 17 août 1942.



"Je voulais montrer deux types de disparitions : la disparition physique et la disparition d'identité, qui arrive avant même la mort. J'ai voulu rendre hommage à Pierre Chauffard et à ces gens, assassinés pour ce qu'ils font et ce qu'ils sont."

"(...) Et avec la lueur d'un espoir,
qu'on perpétue leur mémoire".
Alma



Fantine

Adolphe Honorine

Adolphe Honorine appartient à un groupe de Résistance qui rejoint à sa création les FTPF de Chartres. Il est arrêté à Chartres le 26 mars 1942 (le motif figurant sur sa fiche individuelle au Fichier national du BAVCC indique «otage»). Remis aux autorités allemandes à leur demande, il est interné au camp de Royallieu à Compiègne avant d'être déporté à Auschwitz dans le convoi du 6 juillet 1942 dit des « 45000 ». Ce convoi faisait partie des mesures de représailles allemandes face aux actions armées organisées par le parti communiste clandestin contre des officiers et des soldats de la Wehrmacht, à partir d'août 1941. Adolphe Honorine est enregistré à son arrivée à Auschwitz le 8 juillet 1942. Il y meurt le 14 août 1942.



"Comme s'il brûlait"
Arthur

Stanisław Grzeszczak

Stanisław Grzeszczak est un ouvrier polonais né à Szczekarków. Enfermé à Auschwitz le 24 octobre 1941, il y décède le 3 janvier 1942.



"Nous faisons ce travail pour leur rendre hommage"
Ambre

"J'ai représenté cette personne en train de disparaître car c'est ce qui se
passait dans ce camp"
Théo

Walter Peters

Walter Peters est un médecin allemand né à Nakel. Il est
emprisonné à Auschwitz pour homosexualité le 10
octobre 1941 et y meurt le 15 octobre 1941, à 51 ans.

Karl Hermann

Otto Karl Hermann, fermier allemand né à Königsdorf.
Enregistré comme « criminel » par les Nazis, il est déporté à
Auschwitz le 28 mai 1941. Il y meurt le 25 octobre 1941.



Otto Karl Hermann

Otto Ka Hermann



BV 16632
KLAuschwitz



16632





Witold Pilecki

Officier polonais et propriétaire terrien féru de travail social, Witold Pilecki se porte volontaire pour être déporté à Auschwitz afin de collecter des informations sur le camp et organiser la résistance de l'intérieur. Raflé et intégré dans les unités de travail forcé, il informe le gouvernement polonais en exil et les Alliés sur l'extermination des Juifs. Il s'évade du camp le 26 avril 1943. Après la guerre, il refuse de rallier le gouvernement communiste mis illégalement en place par les Soviétiques et commence à recueillir, de manière indépendante, des preuves des atrocités commises par ces derniers en Pologne pendant l'occupation de 1939-1941, ainsi que des preuves d'arrestations et de poursuites illégales contre les opposants au régime, d'anciens combattants de l'AK et d'anciens membres de l'Armée polonaise de l'Ouest. Il est arrêté en 1947. Reconnu comme un « ennemi du peuple », il est condamné à mort et exécuté le 25 mai 1948 à Varsovie. C'est avec la chute du Rideau de fer que son destin, caché par le régime communiste de Pologne, est enfin connu.



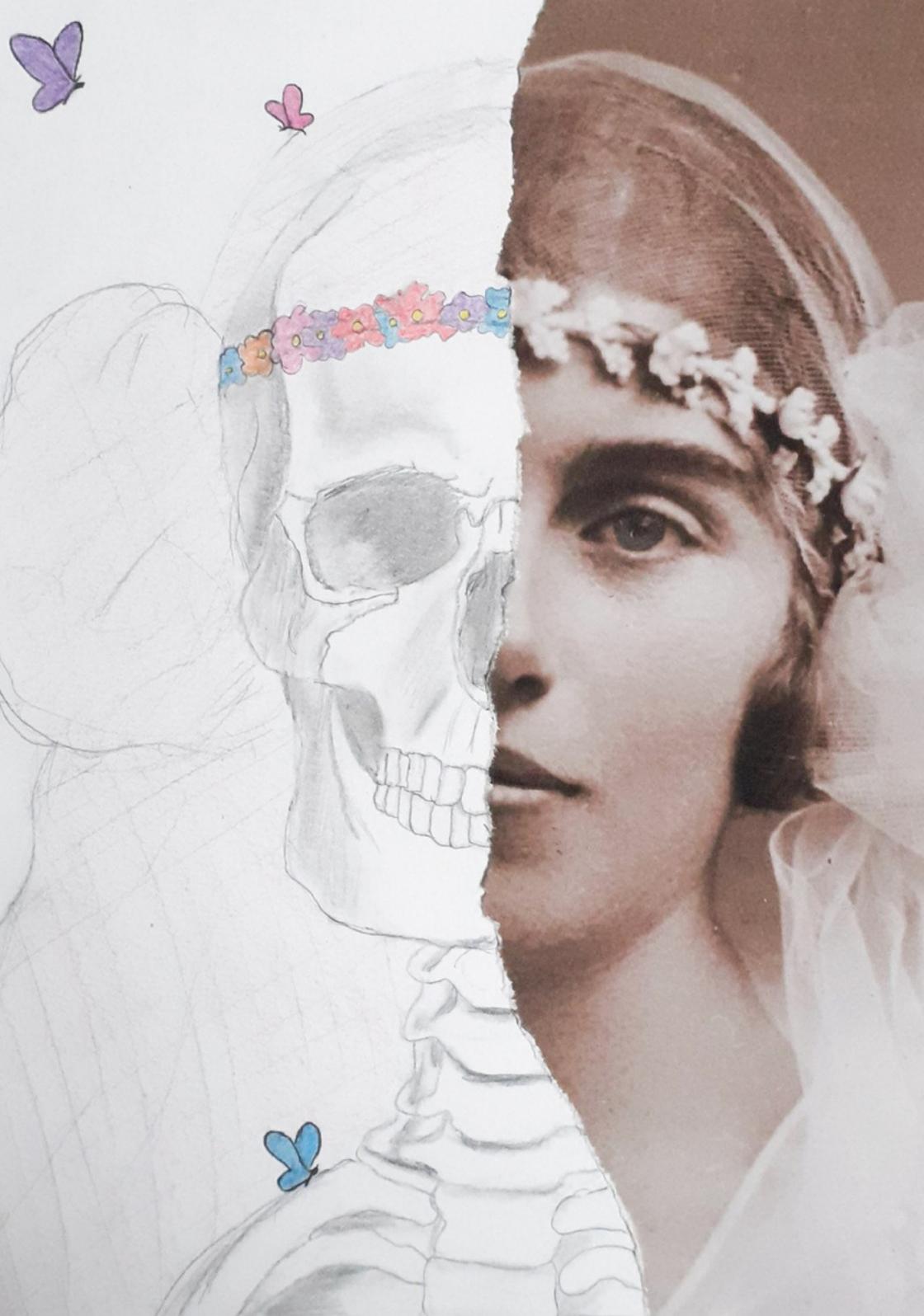
"Le fusain fait disparaître le visage."
Mehdi

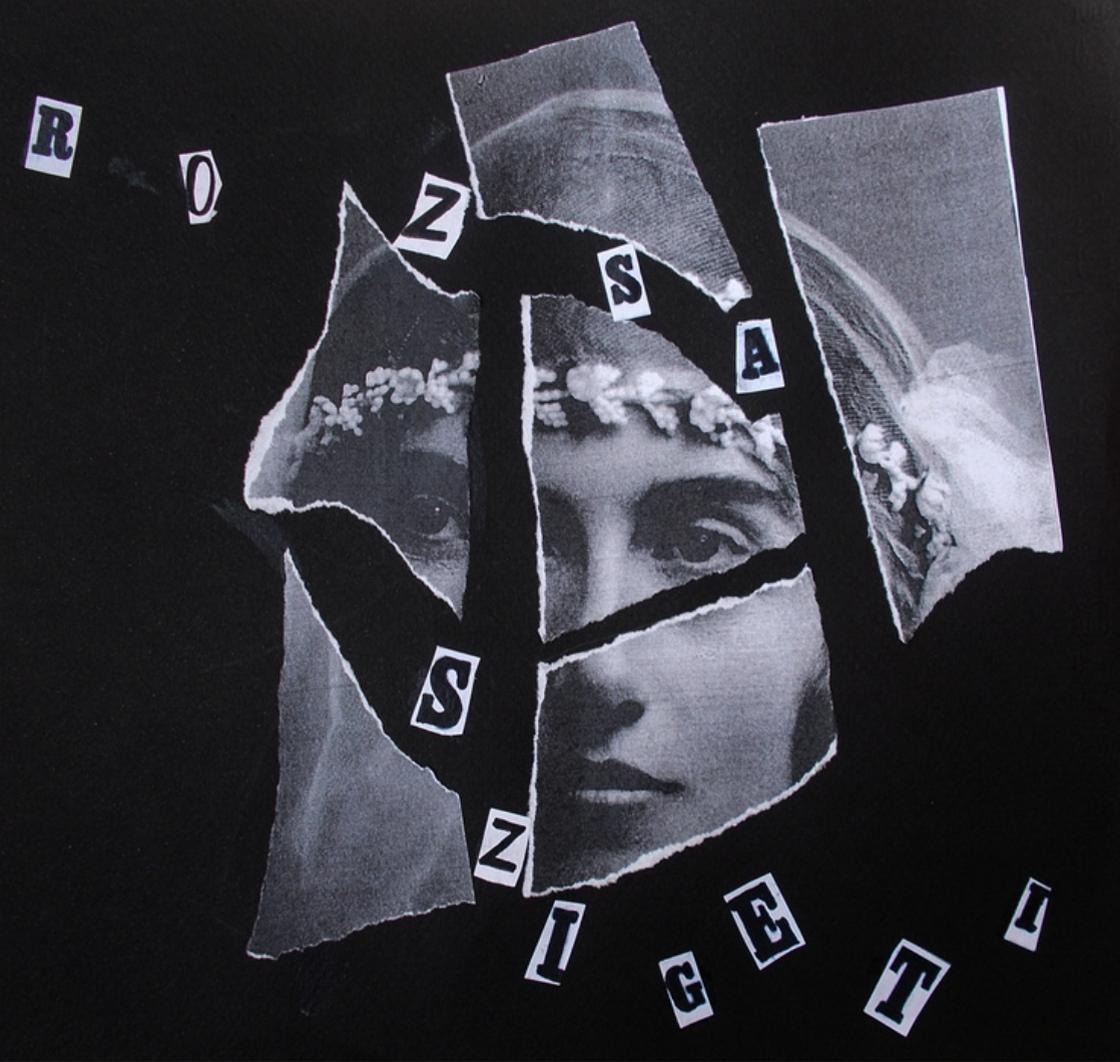
Chaim Lin

Chaim Lin, Juif de Pologne né à Serock. Chapelier, il est déporté à Auschwitz le 24 octobre 1941 et y décède le 1er novembre 1941.

""Un cadavre flottant."
Dounia







Mathilde

Rozsa Szigeti

Rozsa Szigeti, Juive de Hongrie née le 24 septembre 1906.
Elle est déportée à Auschwitz en 1944 où elle périt.

Jenna

Ludvika Poláčková

Ludvika Poláčková, juive de Tchéquie. Elle réside à Pilsen avant d'être enfermée dans le ghetto de Theresienstadt. Elle meurt gazée à Auschwitz le 9 octobre 1944, suite à la « sélection ».



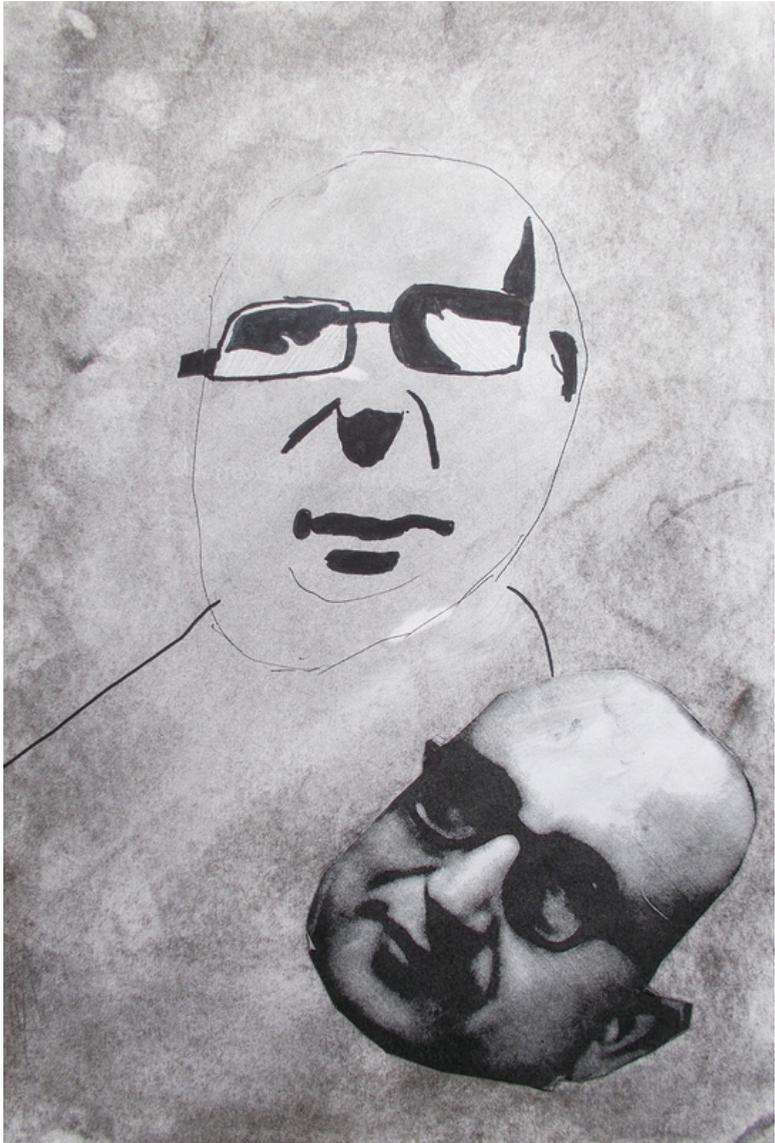
Luka



Zayneb

Zygmunt Gaj

Zygmunt Gaj, prêtre catholique polonais, arrêté avec ses parents lors d'une descente de police ordonnée par les Allemands suite aux retards de livraison obligatoire de produits agricoles imposés, est déporté à Auschwitz le 25 octobre 1941. En 1942, il est transféré à Dachau, où il survit jusqu'à la libération du camp par les Américains en avril 1945. Il est décédé aux Etats-Unis en 2001.



"Cet homme perd son identité."
Kenny

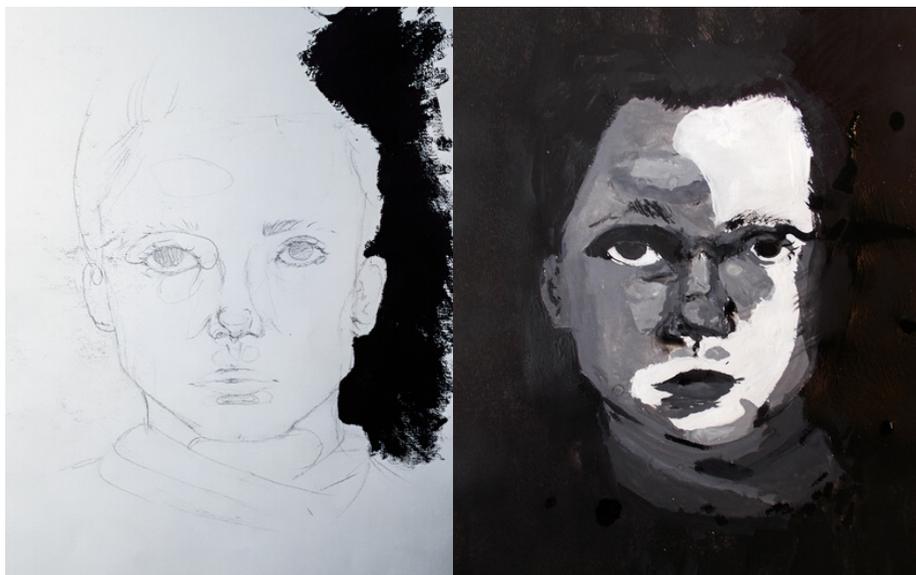


"J'ai mis en scène un cœur piqué par du fil de fer. Cela représente la raison de sa mort à Auschwitz, une injection au cœur."

Alissa

Czesława Kwoka

Czesława Kwoka, polonaise catholique, est déportée avec sa mère Katarzyna en décembre 1942 alors qu'elle vit dans le village de Zamosc, d'où elles sont expulsées car faisant partie de « l'espace vital » des Nazis. Battue par une femme kapo avant la prise de la photographie, comme en témoigne le photographe polonais, lui-même prisonnier, Wilhelm Brasse, elle meurt à 14 ans d'une injection de phenol dans le coeur.



Anna

Ludwig, Ida, et Amos Steinberg

Ludwig, Ida, et Amos Steinberg, famille juive de Prague, est emprisonnée à Theresienstadt. Alors que la mère et son fils sont déportés à Auschwitz le 4 octobre 1944, où ils ont péri probablement dans une chambre à gaz, le père, Ludwig, arrivé à Auschwitz avant eux, a survécu. Il émigre en Israël en 1949, où il devient enseignant et directeur d'écoles. Remarié, il a plusieurs enfants et petits-enfants. Il décède en 1985. La famille a récemment été identifiée grâce à une valise et à une chaussure, et aux informations données par les descendants des Steinberg.



Fares E.

Mirjam Helene Friedmann

Mirjam Friedmann, juive allemande née à Berlin en 1938, a été incarcérée dans les ghettos de Theresienstadt et de Lodz avant d'être déportée et assassinée à Auschwitz à 5 ans. Son père, l'artiste David Friedmann, a survécu et témoigné dans son œuvre des horreurs dont il a été témoin tout en affirmant sa propre posture de survivant.

"La petite fille a une croix sur la bouche car elle n'a pas son mot à dire."
Sarah K.



"La vie s'éteint comme la flamme qui se consume"
Sarah D.



"J'ai représenté l'oubli, l'anonymat, la généralisation."

Farès S.

Les élèves de 3èmeG

*

Mathilde

Alissa

Jenna

Fantine

Ambre

Jalil

Raphaël

Alma

Dounia

Sarah D.

Fares E.

Yanis

Melisa

Théo

Anna

Maria

Sarah K.

Youness

Mehdi

Niels

Kenny

Arthur

Tristan

Gaëtan

Luka

Zayneb

Farès S.

Harouna

Malik

*

Les professeurs

✧

Marion Chaigne-Legouy

Julien Minard

✧

Sources

*

Le twitter du mémorial d'Auschwitz

<https://twitter.com/auschwitzmuseum>

Le blog de l'historienne Claudine Cardon-Hamet

<https://politique-auschwitz.blogspot.com>

Le site du Mémorial de la Shoah

<http://expo-nomades.memorialdelashoah.org>

Le site du Fred Jones Jr Museum of Art - University of Oklahoma

<https://www.ou.edu/fjma/exhibitions1/past-exhibitions/2010-/Friedman>

Wikipedia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Witold_Pilecki

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liliana_Segre

*

Quatrième de couverture :

Liliana Segre

Liliana Segre, juive italienne née à Milan. En janvier 1944, elle est déportée à Auschwitz avec son père Alberto, qui meurt dans le camp en avril de la même année. Liliana a survécu et est devenue une femme politique, nommée sénatrice à vie en 2018, et militante de la mémoire de la Shoah. Suite aux menaces de mort antisémites qu'elle a reçues, elle vit aujourd'hui sous protection policière.

ΠΙΣΤΑΡΙΩΝΙΣ

